

*Bleu Gildas Gondo*

## **DISTINCTION ENTRE LE PRÉSENTATIF, LE FOCALISANT ET LE TOPICALISANT EN DAN DE L'EST**

### **Résumé**

Cet article intitulé « Distinction entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan de l'Est » s'inscrit dans la perspective de la linguistique morphosyntaxique. Il met en relief les différentes constructions entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan, et plus particulièrement en dan de l'Est. Les enquêtes sur le terrain et les analyses du corpus montrent que les diverses constructions se distinguent au niveau des morphèmes introduisant le présentatif, le focalisant et le topicalisant. Ainsi, dans cette analyse, le présentatif se taille la part du lion avec une avalanche de morphèmes à l'instar de *mu*, *ne*, *já*, *bá* et des locutions présentatives contrairement au focalisant et au topicalisant qui possèdent respectivement chacun un morphème : *n* et *z*.

**Mots-clés** : présentatif, focalisant, topicalisant, morphosyntaxe, morphèmes.

### **Abstract:**

This article entitled "Distinction between the presentative, the focalizer and the topicalizer in the Eastern" is based on the perspective of morphosyntactic linguistics. It highlights the different constructions between the presentative, the focalizer and the topicalizer in Dan, and more specifically in Eastern Dan. Field surveys and corpus analyses show that the various constructions are distinguished at the level of morphemes introducing the presentative, the focalizer and the topicalizer. Thus, in this analysis, the presentative takes the lion's share with an avalanche of morphemes such as *mu*, *ne*, *já*, *bá* and the presentative locutions in contrast to the focalizer and the topicalizer which each have one morpheme respectively: *n* and *z*.

**Keywords**: presenting, focusing, topicalizing, morphosyntax, morphemes.

## Introduction

Parlée dans l'Ouest montagneux de la Côte d'Ivoire, la langue dan (ou le dan) fait partie des langues mandées sud. Le dan est divisé respectivement par Vydrine (2008) et par Anna (2008) en deux groupes : le dan de l'Est et le dan de l'Ouest.

Selon la répartition linguistique de l'aire dan par Vydrine (2008), le dan de l'Est comprend le parler dan de Sipilou, de Biankouma, de Logoualé et celui de Man. Les recherches antérieures sur le dan de l'Est font mention des travaux de Vydrine (2007, 2008) sur le dan-gweetaawo (le parler dan de Santa dans le département de Biankouma) et ceux de Gondo (2016, 2017) sur le dan-gblewo et le dan-kaawo (le parler dan dans le département de Man). Dans son travail, Gondo (2016) mentionne quelques cas d'interjections, d'idéophones et d'onomatopées. Au nombre des interjections, Gondo (2016) a mis en évidence l'interjection positive, négative, de regret et de jugement en dan-gblewo. Toutefois, ces interjections ne prennent pas en compte le présentatif. En effet, étant donné que le présentatif fonctionne comme la focalisation et la topicalisation en mettant un accent particulier sur un élément, il convient de mener une recherche minutieuse permettant de ressortir la « Distinction entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan de l'Est ». Le sujet de recherche étant formulé ainsi, l'objectif de celui-ci est de rechercher la base différentielle entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan, et plus précisément en dan de l'Est.

Ce sujet soulève un certain nombre de problèmes à savoir : y a-t-il réellement une différence entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan de l'Est ? Y a-t-il un morphème spécifique attribué au présentatif, au focalisant et au topicalisant ? Si non, comment se manifestent le présentatif, le focalisant et le topicalisant dans les énoncés dan ? Toutes ces questions trouvent leurs réponses dans le développement du travail.

Le présentatif, le focalisant et le topicalisant font l'objet de plusieurs recherches. Le présentatif a été étudié par Morel (1992), par Rabatel (2001), par Iliescu (2010) et par Julia (2013). En sus, à travers la focalisation et la topicalisation, les travaux de Bearth (1987-1988), de Gadou (1992) et de Creissels (2006) et de Gondo (2016) font mention du focalisant et du topicalisant dans leur description. Ces travaux mentionnés représentent le cadre théorique de cette recherche.

En ce qui concerne le cadre méthodologique, l'enquête de terrain a consisté à recenser les propos liés aux interjections présentatives, à la dislocation des termes en focus et en topique dans le département de Man, précisément dans les villages de Melapleu, de Kiélé et Gbatongouin. Cette technique d'enquête permet non seulement de repérer les morphèmes présentatifs, focalisants et topicalisants dans la langue, mais aussi de voir leurs occurrences. Cette enquête s'est réalisée auprès de deux groupes de personnes. D'une part, il y avait des personnes non scolarisées à l'image de M. Gbato et de M. Wohi, et d'autre part des personnes scolarisées à l'exemple de M. Bouet et de M. Loua. Par ailleurs, les analyses réalisées au laboratoire de l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A) témoignent l'existence de plusieurs morphèmes présentatifs contrairement à l'unicité du morphème focalisant et celui du topicalisant. Afin de valider les analyses faites, une vérification eût lieu avec les locuteurs scolarisés.

Compte tenu des différents morphèmes répertoriés au cours de l'analyse du corpus, le développement de ce travail s'articule autour de trois axes : le présentatif, le focalisant et le topicalisant.

## 1. Le présentatif

Le présentatif est un mot ou une structure syntaxique servant à introduire ou de mettre en relief un élément nouveau dans la transmission du message. Cet élément peut désigner un objet ou une personne. En effet, l'introduction de cet élément nouveau fait appel à une entité de mots appelés présentatifs. En effet, les mots introduits par un présentatif sont appelés les compléments du présentatif. Quant à la position du complément présentatif, il varie d'une langue à une autre. Par exemple, en français (voici ma mère) et en anglais (this is my mother), le complément présentatif suit le présentatif contrairement à la langue dan. En dan, le présentatif se caractérise sous deux formes : le présentatif entraînant la non-continuité phrastique (ou sans continuité phrastique) et le présentatif entraînant la continuité phrastique (ou avec une continuité phrastique).

### 1.1 Le présentatif sans continuité phrastique

Le présentatif sans continuité phrastique est un processus linguistique consistant à présenter brièvement une chose ou une personne sans insertion dans une phrase. En effet, dans certaines langues, le morphème présentatif se prépose ou se postpose au complément

présentatif. Dans d'autres langues, il occupe plusieurs positions dans la phrase. C'est dans cette perspective que Julia (2017, p. 2), en se focalisant sur le français et sur le latin, affirme que « *Le présentatif latin comme français peut occuper trois positions syntaxiques dans la proposition...* ». Quant à la langue dan et plus précisément le dan de l'Est, le présentatif occupe une seule position, celle de la postposition par rapport aux compléments présentatifs. Ainsi, le présentatif sans continuité phrastique existe sous deux formes : le présentatif simple et le présentatif à structure syntaxique.

### 1.1.1 Présentatifs simples

Le présentatif peut se présenter sous la forme d'un simple morphème. Ce morphème présentatif fonctionne souvent comme un préfixe dans certaines langues. Par exemple, dans la langue Maybrat, le préfixe présentatif *me-* se combine avec les démonstratifs dans la structure syntaxique suivante : *m-ama me-to* « la voilà ». Par contre, dans la langue dan, et en particulier en dan de l'Est, les présentatifs simples sont des morphèmes liés directement aux compléments présentatifs. Pour ce faire, les locuteurs utilisent les présentatifs suivants : *mu* et *ne*.

#### 1.1.1.1 Le présentatif *mu*

Le présentatif **mu** suit les noms, les pronoms ou les syntagmes déterminatifs en dan de l'Est. Ainsi, en (1), lorsque le présentatif **mu** suit un pronom tonique, il épouse le schème tonal de ce dernier.

(1)a. mā **mū**  
moi C'est  
C'est moi.

(1)b. bī **mū**  
toi C'est  
C'est toi.

(1)c. j́ **mú**  
lui C'est  
C'est lui.

En (2), le présentatif **mu** suit les nominaux avec une variation du schème tonal. En effet, le schème tonal du présentatif varie en fonction du dernier ton du complément présentatif.

(2)a. zòtá **mū**  
zota C'est  
C'est Zota.

(2)b. gbàtò **mū**  
gbato C'est  
C'est Gbato.

(2)c. múśò **mù**  
mousso C'est  
C'est Mousso.

En (3), le présentatif **mu** accompagne les syntagmes déterminatifs avec une variation tonale.

(3)a. ñ ná **mú**  
poss Grand-mère C'est  
C'est ma grand-mère.

(3)b. mā ná **mú**  
poss enfant C'est  
C'est mon enfant.

(3)c. mā ðòò **mù**  
poss porc C'est

C'est mon porc.

En définitive, le présentatif suffixal **mu** n'a pas de ton propre. Son schème tonal dépend toujours du dernier ton du complément présentatif. C'est un processus de propagation tonale en dan.

### 1.1.1.2 *Le présentatif nɛ*

A la différence du présentatif **mu**, le présentatif **nɛ** suit un nombre restreint de nominaux ou de syntagme nominal. Par exemple :

En (4), le présentatif **nɛ** suit les nominaux sans variation de schème tonal.

(4)a. zõtǎ **nɛ**  
zota C'est  
C'est Zota.

(4)b. gbàtò **nɛ**  
gbato C'est  
C'est Gbato.

(4)c. múśò **nɛ**  
mousso C'est  
C'est Mousso.

En (5), le présentatif **nɛ** suit les syntagmes déterminatifs sans variation de schème tonale.

(5)a. ñ nǎ **nɛ**  
poss Grand-mère C'est  
C'est ma grand-mère.

(5)b. mā nɔ́ nɛ̀  
 poss enfant C'est  
 C'est mon enfant.

(5)c. mā ɓɔ̀ɔ̀ nɛ̀  
 poss porc C'est  
 C'est mon porc.

Toutefois, en (6), le présentatif **nɛ̀** ne suit pas les pronoms toniques dans la langue.

(6)a. \*mā nɛ̀  
 moi C'est

(6)b. \*ɓī nɛ̀  
 toi C'est

(6)c. \*jɔ́ nɛ̀  
 moi C'est

En somme, dans un processus de présentation, le présentatif **nɛ̀** possède son propre schème tonal, car il n'accepte pas le processus de propagation tonale du fait de l'opacité de sa consonne nasale.

En plus des présentatifs simples précités, le présentatif se présente aussi sous la forme d'une structure syntaxique. Cette structure syntaxique se présente sous deux formes : la structure syntaxique composée de **jɔ́** et celle composée de **ɓá**.

### 1.1.1.3 La structure syntaxique composée de « nɔ́- jɔ́ »

Le présentatif « nɔ́- jɔ́ » est composé d'un focalisant « nɔ́ » et du déictique de proximité « jɔ́ » et signifie « voici ». Dans son fonctionnement, il suit toujours le complément présentatif et est illustré en (7).

(7)a.  $\bar{n}$      $n\acute{a}$              $n\lambda-j\acute{s}$   
 poss Grand-mère foc-deict  
**Voici** ma grand-mère.

(7)b.  $m\bar{a}$      $n\acute{a}$              $n\lambda-j\acute{s}$   
 poss enfant foc-deict  
**Voici** mon enfant.

(7)c.  $m\bar{a}$      $b\ddot{o}$              $n\lambda-j\acute{s}$   
 poss porc foc-deict  
**Voici** mon porc.

Toutefois, le présentatif «  $n\lambda-j\acute{s}$  » peut subir une variation avec l'infixation du relatif «  $\acute{s}$  ». Ainsi, le nouveau présentatif relativisé est «  $n\lambda-\acute{s}-j\acute{s}$  » et signifie « c'est ...que voici ». Le mécanisme de fonctionnement du présentatif relativisé est illustré en (8).

(8)a.  $\bar{n}$      $n\acute{a}$              $n\lambda-\acute{s}-j\acute{s}$   
 poss Grand-mère foc-relat-deict  
**C'est** ma grand-mère **que voici**.

(8)b.  $m\bar{a}$      $n\acute{a}$              $n\lambda-\acute{s}-j\acute{s}$   
 poss enfant foc-relat-deict  
**C'est** mon enfant **que voici**.

(8)c.  $m\bar{a}$      $b\ddot{o}$              $n\lambda-\acute{s}-j\acute{s}$   
 poss porc foc-relat-deict  
**C'est** mon porc **que voici**.



En somme, cette locution présentative « **nλ-ʒ-jʒ** » précédée du complément présentatif ne peut être admise au sein d'une phrase en dan.

#### 1.1.1.4 La structure syntaxique composée de « **nλ-bá** »

Tout comme le précédent, le présentatif « **nλ-bá** » est composé du focalisant « **nλ** » et du déictique « **bá** » exprimant l'éloignement. L'association de ces deux morphèmes forme le présentatif d'éloignement en dan de l'Est. Cette argumentation est illustrée en (9).

(9)a.  $\bar{n}$      $n\acute{a}$             **nλ-bá**  
 poss Grand-mère foc-deict  
**Voilà** ma grand-mère.

(9)b.  $m\bar{a}$      $n\acute{a}$             **nλ-bá**  
 poss enfant foc-deict  
**Voilà** mon enfant.

(9)c.  $m\bar{a}$      $b\ddot{o}\ddot{o}$             **nλ-bá**  
 poss porc foc-deict  
**Voilà** mon porc.

En plus, le présentatif « **nλ-bá** », pour se relativiser, subit une infixation du morphème relatif « **ʒ** ». Et la forme relativisée du présentatif est : « **nλ-ʒ-bá** ». La présence de ce présentatif relativisée exige une séquence de phrase non verbale en dan en (10).

(10)a.  $\bar{n}$      $n\acute{a}$             **nλ-ʒ-bá**  
 poss Grand-mère foc-relat-deict  
**C'est** ma grand-mère **que voilà**.

(10)b.  $m\bar{a}$      $n\acute{a}$             **nλ-ʒ-bá**  
 poss enfant foc-relat-deict  
**C'est** mon enfant **que voilà**.

- (10)c. mā ɓɔɔ nλ-ɣ-ɓá  
 poss porc foc-relat-deict  
**C'est mon porc que voilà.**

En définitive, le présentatif en dan fait intervenir plusieurs morphèmes. Ces morphèmes dits morphèmes présentatifs sont regroupés en deux : les présentatifs non relativisés « **mu** », « **nè** », « **nλ- jɣ** », « **nλ-ɓá** » et les présentatifs relativisés « **nλ-ɣ-jɣ** » et « **nλ-ɣ-ɓá** ».

## 1.2 Les présentatifs à continuité phrastique

En dan, en plus du présentatif sans continuité phrastique, le présentatif engendre aussi une continuité phrastique. A travers ce dernier type de présentatif, les locuteurs apportent plus de précision à l'objet ou à la personne présentée.

Dans ce type de présentation, la séquence présentative se débarrasse du morphème focalisant d'une part et d'autre part du focalisant et du relatif.

### 1.2.1 Le présentatif en ɣ-jɣ avec une continuité phrastique

L'absence du morphème focalisant « nλ » dans le présentatif relativisé « **ɣ-jɣ** » engendre une continuité phrastique en dan. Cette continuité phrastique est illustrée en (11).

- (11)a. n̄ nǎ ɣ- jɣ è klà dò  
 poss Grand-mère relat-deict 3SG kla connaître  
 ma grand-mère **que voici** connaît Kla.
- (11)b. mā ná ɣ- jɣ è klà dò  
 poss enfant relat-deict 3SG kla connaître  
 Mon enfant **que voici** connaît Kla.
- (11)c. mā ɓɔɔ ɣ- jɣ è klà dò  
 poss porc relat-deict 3SG kla connaître  
 Mon porc **que voici** connaît Kla.

Après la perte du morphème focalisant « nΛ » dans le présentatif relativisé « ʔ-jʔ », le relatif « ʔ » subit une élision. Suite à cette perte, seul le déictique « jʔ » qui assume le rôle du présentatif de proximité en (12) dans la continuité phrastique.

(12)a. n̄ nǎ jʔ è klà dò  
poss Grand-mère deict 3SG kla connaître  
ma grand-mère-**ci** connaît Kla.

(12)b. mā nʌ jʔ è klà dò  
poss enfant deict 3SG kla connaître  
Mon enfant-**ci** connaît Kla.

(12)c. mā ʔd̄d̄ jʔ è klà dò  
poss porc deict 3SG kla connaître  
Mon porc-**ci** connaît Kla.

### 1.2.2 Le présentatif en ʔ-bá avec continuité phrastique

Le présentatif relativisé ʔ-bá signifie « que voilà ». Ce présentatif relativisé est composé du relatif « ʔ » et du déictique « bá ». Ce déictique exige la désignation d'un objet éloigné.

(13)a. n̄ nǎ ʔ-bá è klà dò  
poss Grand-mère relat-deict 3SG kla connaître  
Ma grand-mère **que voilà** connaît Kla.

(13)b. mā nʌ ʔ-bá è klà dò  
poss enfant relat-deict 3SG kla connaître  
Mon enfant **que voilà** connaît Kla.

- (13)c. mā bõõ ɣ-bá è klà dò  
 poss porc relat-deict 3SG kla connaître  
 Mon porc **que voilà** connaît Kla.

Lorsque le présentatif relatif est dépourvu du relatif « ɣ », seul, le déictique bá assure la fonction du présentatif en (14).

- (14)a. n̄ nã bá è klà dò  
 poss Grand-mère deict 3SG kla connaître  
 ma grand-mère-**là** connaît Kla.

- (14)b. mā ná bá è klà dò  
 poss enfant deict 3SG kla connaître  
 Mon enfant-**là** connaît Kla.

- (14)c. mā bõõ bá è klà dò  
 poss porc deict 3SG kla connaître  
 Mon porc-**là** connaît Kla.

En définitive, le dan de l'est procède de différentes manières pour présenter un individu ou une chose. Il peut le faire par de simples morphèmes présentatifs « muu », « nɛ », « jɣ » et « bá » ou par des locutions présentatives « nλ-jɣ », « nλ-bá », « nλ-ɣ-jɣ », « nλ-ɣ-bá », « -ɣ-jɣ » et « -ɣ-bá ».

La langue le fait à travers plusieurs morphèmes qualifiés de morphèmes présentatifs ou présentatif à locution. Ces morphèmes présentatifs sont représentés dans un tableau bilan ci-dessous.

(14)	Présentatif			
	sans continuité phrastique		à continuité phrastique	
	<b>mu</b>	« C'est »	<b>jý</b>	« ci »
	<b>ne</b>	« C'est »	<b>há</b>	« là »
	<b>nλ-jý</b>	« Voici »	<b>-ý-jý</b>	« ...que voici »
	<b>nλ-há</b>	« Voilà »	<b>-ý-há</b>	« ...que voilà »
	<b>nλ-ý-jý</b>	« C'est...que voici »		
	<b>nλ-ý-há</b>	« C'est...que voilà »		

Tous les présentatifs résumés en (14) occupent une position postposée aux compléments prédicatifs en dan de l'Est. Si le morphème présentatif se présente différemment dans plusieurs occurrences, il conviendrait de mettre en exergue la différence existante entre le focalisant et le topicalisant dans les sections suivantes.

## 2. Le focalisant

La focalisation est un processus sélectif par lequel l'énonciateur reste orienté sur un élément spécifique de la phrase. Cet élément peut-être le sujet, le complément ou le verbe. Ce processus est qualifié de « *focalisation sélective* » par Bearth (1987-1988, p. 34). Cette focalisation sélective, selon Gadou (1992, p. 378), « consiste à réinvestir les constituants comme pôle valideur d'une relation prédicative préconstruite ». Ainsi, tous les constituants pris comme pôle valideur dans le processus de focalisation sont affectés d'un morphème appelé focalisant. En dan de l'est, ce focalisant est « nλ ». Dans cette étude de distinction, et pour faire valoir ses apparitions, le focalisant sera attribué aux pronoms toniques et aux nominaux.

En (15), les focus \*mā-nλ et \*klà-nλ sont asyntaxiques. Ces focus deviennent syntaxiques lorsqu'ils figurent dans une sphère phrastique. Dans cette sphère phrastique, ils deviennent des pôles valideurs de la relation prédicative préconstruite en (15)a et en (15)b. Ici, le focus est disloqué à gauche de la phrase.

(15) a. \*mā-nλ. / **mā-nλ**, ā      b. **há** há

Moi-Foc Je-inacc riz manger

C'est moi qui mange du riz.

- (15) b. \*klà-nλ. / **klà-nλ**, í 6áá 6y  
 kla-Foc relat riz manger  
 C'est Kla qui manges du riz.

En (16), le focus \*6áá-nλ est asyntaxique. Il devient syntaxique si et seulement s'il est considéré comme le pôle valideur d'une sphère phrastique. Ici, le focus occupe une position médiane.

- (16) \*6áá-nλ. / klà è **6áá-nλ** 6y  
 kla 3SG Riz-foc manger  
 C'est nous qui mangeons du riz.

En définitive, en dehors de la sphère phrastique, le focalisant ne peut affecter un constituant. Cependant, tout constituant attribué du focalisant doit être pôle valideur d'une phrase. En est-il de même pour le topicalisant ?

### 3. Le topicalisant

La topicalisation est un processus linguistique consistant à mettre en repère constitutif un ou plusieurs constituants de la phrase. Ces éléments mis en repères constitutifs sont attribués d'un morphème appelé topicalisant. Ainsi, lorsqu'ils sont attribués d'un topicalisant, ils deviennent aussitôt des topiques. En ce qui concerne le topique, Creissels (2006, p. 120) suggère que « le topique est un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire ».

En dan de l'est, le topicalisant ne peut affecter un constituant sans être attaché à un énoncé ou à une phrase. Toutefois, les constituants disloqués à gauche ou en médians d'une phrase peuvent être affectés d'un topicalisant. Les résultats d'attributions sont illustrés dans les exemples ci-dessous. Ainsi,

En (17), les topiques \**mā-zāl* et \**klā-zāl* sont asyntaxiques. Car, ils n'appartiennent à aucune sphère phrastique. Toutefois, ils deviennent syntaxiques si et seulement s'ils figurent dans une sphère phrastique. Ainsi, en (17)a, et en (17)b, les topiques sont disloqués à gauche de la phrase.

(17) a. \**mā-zāl*. / ***mā-zāl***, ā      ɓǎǎ   ɓ̀̀̀̀  
Moi-top   Je-inacc   riz   manger  
Moi, je mange du riz.

(17) b. \**klā-zāl*. / ***klā-zāl***, è      ɓǎǎ   ɓ̀̀̀̀  
kla-top   3SG   riz   manger  
Kla, il mange du riz.

En (18), le topique \**ɓǎǎ-zǎ* est asyntaxique. Dès lors, il est syntaxique s'il est pris comme pôle valideur au sein d'une phrase en (18)a et en (18)b. En (18)a, il est disloqué à gauche de la phrase. Par contre, en (18)b, il occupe une position médiane.

(18) a. \**ɓǎǎ-zǎ*. / ***ɓǎǎ-zǎ***, klà   è      à   ɓ̀̀̀̀  
Riz-top   kla   3SG   en   manger  
Du riz, kla en mange.

(18) c. \**ɓǎǎ-zǎ*. / klà   è      ***ɓǎǎ-zǎ***   ɓ̀̀̀̀  
kla   3SG   Riz-top   manger  
Du riz, kla en mange.

#### 4. Bilan

Le dan de l'Est présente plusieurs morphèmes présentatifs. Toutefois, la focalisation et la topicalisation compte chacune un morphème respectivement appelé focalisant et topicalisant. Ces différents morphèmes attestant une nette distinction entre le présentatif, la focalisation et la topicalisation sont représentés en (18).

(14)	Présentatif		Focalisant	Topicalisant
	<b>sans continuité phrastique</b>			
	<b>mu</b>	« C'est »	<b>nλ</b>	<b>zλ</b>
	<b>nε</b>	« C'est »		
	<b>nλ-jʃ</b>	« Voici »		
	<b>nλ-bá</b>	« Voilà »		
	<b>nλ-ʃ-jʃ</b>	« C'est...que voici »		
	<b>nλ-ʃ-bá</b>	« C'est...que voilà »		
	<b>à continuité phrastique</b>			
	<b>jʃ</b>	« Ci »		
	<b>bá</b>	« Là »		
	<b>-ʃ-jʃ</b>	« ...que voici »		
	<b>-ʃ-bá</b>	« ...que voilà »		

#### Conclusion

Le but de cette analyse était de montrer la distinction entre le présentatif, le focalisant et la topicalisant. Cette distinction se justifie au niveau des morphèmes différentiels. Toutefois, dans leur convergence, les trois procédés linguistiques précités mettent en relief un élément auquel le locuteur veut apporter une information nouvelle dans la langue.

En prenant en compte les morphèmes afférents à chaque procédé linguistique décrit, le présentatif s'opère de plusieurs manières en dan au vu et au su des morphèmes présentatifs et des locutions



présentatives. Cependant, la focalisation et la topicalisation sont respectivement représentées chacune par un morphème spécifique.

Ces trois procédés linguistiques décrits témoignent encore de la richesse de la langue dan. Cette recherche sur la distinction entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en dan de l'Est ouvre une perspective de recherche pour les autres chercheurs s'intéressant aux autres langues mandées afin de faire une étude comparée et exhaustive sur le présentatif, la focalisation et la topicalisation.

### Références bibliographiques

BEARTH, Th. (janvier 1987-1988), « La logique des focalisations-le cas du toura », *Mandenka*, no14-15, 29-45,

CESARE, A-M. D (janvier 2011), « L'italien *ecco* et les français *voici, voilà*. Regards croisés sur leurs emplois dans les textes écrits », *Langages* 184, 51-67. <https://www.researchgate.net/publication/256095760>, consulté le 19/01/2021

CREISSELS, D. (2006), *Syntaxe générale. Une introduction typologique, 1 : Catégorie et construction, 2 : la phrase*, (Collection Langue et Syntaxe), Paris : Hermes Sciences-Lavoisier, Vol 2, 412pages, vol 1, 334pages

GADOU, H. (1992), *Quelques aspects des processus phonologiques, morphologiques et énonciatifs de la langue yaouré*, thèse de doctorat d'Etat ès Lettres et sciences Humaines, Université Paris VII, France, 658pages

GONDO B. G. (juin 2017), « Les pronoms sujets de base et leurs dérivés en dan-kaawo », *revue de philosophie, littérature, et sciences humaines : ECHANGES*, 317-336

GONDO, B. G. (2016), *Etude phonologique et morphosyntaxique du dan gblewo*, Editions Universitaires Européennes, 322 pages

HACHE, S. (juillet 2006), « 'Voici qui est plaisant' : l'emploi des présentatifs *voici* et *voilà* dans *Le Malade imaginaire* de Molière », in: Vãn Dung Le Flanchec, T., et Stolz, C. (ed.), *La suite du roman de Merlin, Marot, Molière, Prévost, Chateaubriand, Saint-John Perse*, Paris, PUPS, 76-89.

ILIESCU, M. (octobre 2010), « Observations sur les présentatifs français *voici* et *voilà* et leurs correspondants roumains », in: Maaß, C., et Schrott, A. (ed.), *Wenn Deiktika nicht zeigen: zeigende und nichtzeigende Funktionen deiktischer Formen in den romanischen Sprachen*, Berlin, Lit, 205-222.

JULIA, M-A. (mai 2013), « sur latin ECCE et quelques présentatifs des langues anciennes, communication présentée au XVIIème colloque international de Linguistique Latine, Rome. Voir pp. 1-17,

[https://www.academia.edu/36000269/Sur\\_latin\\_ECCE\\_et\\_quelques\\_pr%C3%A9sentatifs\\_des\\_langues\\_anciennes](https://www.academia.edu/36000269/Sur_latin_ECCE_et_quelques_pr%C3%A9sentatifs_des_langues_anciennes), consulté le 20/01/2021

JULIA, M-A. (2017), « Les présentatifs français voici, voilà et latins ecce, em, ēn : essai d'étude comparative », in M. Fruyt, G. Haverling, R. V. M. Sornicola, (éd.) (2016), Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, 15-20 juillet 2013). Section2 : Linguistique latine/linguistique romane, ATILF. (pp.115-126). <http://www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-2.html>,

MOREL, M-A. (juin 1992), « Les présentatifs en français », in: Morel, M.-A., et Danon-Boileau, L. (dir.), *La deixis. Colloque en Sorbonne*, Paris, PUF, 507-518. En ligne [https://www.persee.fr/doc/lsoc\\_0181-4095\\_1992\\_num\\_62\\_1\\_2593](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1992_num_62_1_2593), consulté le 20/01/2021

NARJOUX, Cécile, (janvier 2003), « 'C'est cela que c'est, la tragédie', ou les présentatifs dans *Électre* de Giraudoux », *IG* 96, 43-53.

OPPERMANN-MARSAUX, E. (janvier 2006), « Les origines du présentatif *voici/voilà* et son évolution jusqu'à la fin du XVIe siècle. », *Langue Française* 149, 77-91. En ligne

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr\\_0023-8368\\_2006\\_num\\_149\\_1\\_6874](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_2006_num_149_1_6874), consulté le 19/01/2021

RABATEL, A. (novembre 2001), « Valeurs énonciative et représentative des 'présentatifs' *c'est, il y a, voici/voilà* : effet point de vue et argumentativité indirecte du récit », *Revue de Sémantique et Pragmatique* N° 9, 111-144. En ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00433041/document>, consulté le 21/01/2021